

# ANDREE VIENOT

( 1901 – 1976 )

## L'organisatrice de la Jeunesse et Sports

Andrée Viénot est née le 7 Juin 1901 à Dudelange au **Grand Duché du Luxembourg**, dans une famille de grands bourgeois libéraux. Son père **Emile Mayrish** a fondé en 1911, l'**ARBED** un grand groupe industriel. En 1926, il a initié l'**Entente Internationale de l'Acier**, afin de rationaliser la production. Cette initiative préfigure la **CECA**. Pendant la deuxième guerre mondiale il communique des informations aux alliés, au sortir de la guerre, il deviendra un acteur important de la réconciliation franco-allemande. Sa mère **Aline de Saint-hubert** est une philanthrope qui préside la Croix-Rouge Luxembourgeoise. Plutôt socialiste et féministe, elle reçoit au **Château de Colpach**, des intellectuels de toute l'Europe et correspond avec André Gide, Roger martin du Gard, Rainer Maria Rilke, Thomas Mann...

La jeune Andrée Viénot participe aux activités des **Guides** et devient cheftaine, elle aime encadrer les enfants et s'investit dans l'organisation des **Faucons Rouges**. Elle passe son baccalauréat et après un bref passage à **Sciences Po**, qu'elle juge trop libéral sur le plan économique, elle poursuit ses études à la **London School Economics**. C'est en Angleterre qu'elle commence à militer dans les cercles socialistes. A son retour elle prend la tête du **Service social de l'Arbed**. Elle va rencontrer **Pierre Viénot** aux **Décades de Pontigny**, animées par **Paul Desjardins**. Elle se marie avec Pierre Viénot en 1929, avant de rejoindre Berlin où son mari dirige le bureau français du **Comité franco-allemand**.

## Les DEBUTS EN POLITIQUE

Pierre Viénot est élu député Républicain socialiste de **Rocroi** en 1932. Andrée Viénot devient la collaboratrice de son mari et membre de son cabinet lorsque Pierre Viénot est appelé au gouvernement **Blum** comme **Sous-secrétaire d'État aux Affaires Étrangères**. Andrée Viénot est entrée à la **S.F.I.O.** en 1932 où la rejoindra son mari. Elle collabore à des journaux de gauche, s'investit dans l'aide aux réfugiés anti-nazis, rentre au Comité directeur des Faucons Rouges. Elle adopte les positions antimunichoises de son mari. Pendant la guerre il s'engage tous les deux dans le Parti Socialiste clandestin et elle participe à des activités de résistance dans le sud de la France. **De Gaulle** nomme Pierre Viénot **Ambassadeur de la France Libre** à Londres, mais celui-ci décède le 20 Juillet 1944.

A la Libération Andrée Viénot est appelée à siéger à l'**Assemblée Constituante** au titre du Parti Socialiste de la Résistance. Elle devient **Conseillère Générale** des Ardennes en 1945. Puis elle est élue députée des Ardennes en Juin 1946. C'est une des premières femmes parlementaires de la 4ème République.

## SOUS-SECRETAIRE D'ETAT A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS

A la demande de **Georges Bidault**, Président du Conseil, elle prend la tête de ce sous-secrétariat le 24 Juin 1946. Elle appelle aussitôt à son cabinet, un ancien de l'équipe **Léo Lagrange**, **Etienne Bécart** inspecteur général de la Jeunesse et Sports. **Madeleine Léo Lagrange** rentre également dans le staf ministériel.

Dès Août 1946, Bécart est nommé **Directeur de la culture et des mouvements de jeunesse**. Le décret du 5 Juillet précise l'organisation de l'administration centrale de Jeunesse et Sports. Andrée Viénot rassemble ce qui était éparé, en structurant le Ministère autour de trois directions :

Une Direction générale de l'Éducation physique et des sports,  
Une Direction de la culture populaire et des mouvements de jeunes,  
Un Service de l'équipement sportif, qu'elle reprend au Ministère de l'Équipement.

Le **Conseil des Sports** et le **Conseil de la Jeunesse** sont rassemblés au sein d'un **Conseil de l'Éducation Populaire et des Sports**. Sont également réorganisés :

L'Inspection générale,  
Les Services académiques et départementaux,  
Les Centres d'éducation populaire,  
Les Centres régionaux d'éducation physique et des sports.

Le 14 Janvier 1947, c'est l'intégration du **Service des colonies de vacances et des œuvres de plein air** qui passent de la Santé à la Jeunesse et Sports. Il y a aussi la mise en place d'un **Comité national du plein air** qui concerne, les colonies, les camps de plein-air, les colonies sanitaires, les préventoriums....

Il s'agit pour Andrée Viénot de rebâtir une politique qui réponde aux attentes des mouvements et des associations, mais il y a très vite des oppositions entre les forces laïques, les confessionnels et les communistes. Deux problématiques s'opposent. Celle de **Guéhenno**, pour qui la culture populaire devait s'adresser à tous, et celle de **Basdevant**, qui visait la jeunesse en utilisant l'Éducation populaire comme méthode.

Madame Viénot définira ainsi sa politique : « **L'Etat à l'égard des mouvements a deux tâches, d'une part aider à la création d'institutions ouvertes à tous, maisons de jeunes, foyers, auberges de jeunesse..., d'autre-part, aider par des subventions directes des œuvres péri et post-scolaires, véritablement laïques qui sont regroupées autour de l'école républicaine** ». Exigeante Andrée Viénot supprime les subventions aux associations confessionnelles et aux jeunesses politiques. Elle recrute des Inspecteurs Jeunesse et Sports, développe le Brevet d'aide-moniteur, finance les petits équipements sportifs, développe le secteur des centres de vacances...

Elle fut, la 1ère femme Ministre sous la 4ème République. Après sa fonction ministérielle, elle démissionne en 1947, de son mandat de député.

## **SES AUTRES COMBATS**

Elle reste attachée au champ politique. Sur le plan local elle assure le secrétariat fédéral de la SFIO, la direction du **Réveil Ardennais**, le **journal de la Fédération socialiste**, Conseillère générale jusqu'en 1970, très impliquée dans les auberges et les colonies de **l'Enfance ouvrière ardennaise**. Elle devient Maire de **Rocroi** en 1953, poste qu'elle occupera jusqu'à son décès. Bâtitseuse, elle équipe sa ville d'outils performants ; infrastructures scolaires, équipements publics (dojo, bibliothèque, camping, maison de retraite, stade...) elle facilite l'accès au logement et favorise le développement de la vie associative.

En grand désaccord avec **Guy Mollet**, elle démissionne de la SFIO le 7 Novembre 1956, après le détournement de l'avion transportant les cadres du FLN et suite à l'intervention de Suez. Elle précisait ses idées dans **l'Ardennais** le 12 mars 1961 : « Il y a lieu de prévoir qu'en un temps plus ou moins lointain, l'Afrique du Nord évolue, vivant de sa vie autonome se détachera de la Métropole, il doit être le but suprême de notre politique que cette séparation se fasse sans douleur et que les Africains continuent à se tourner vers la France ».

Elle rejoint le **PSA** en 1958 puis le **PSU** à sa fondation. Elle manifeste une forte opposition à l'arrivée au pouvoir du Général de Gaulle.

En dehors de la vie politique, elle accompagne la Ligue de l'Enseignement au sein de son Comité directeur et présente à la tribune des congrès 1950 et 1958, les rapports d'activités...

Elle rentre aussi au Comité central de **la Ligue des Droits de l'Homme**. Elle crée par ailleurs le **Mouvement contre l'armement atomique**. Militante européenne convaincue, elle milite au sein du **Mouvement socialiste pour les Etats-Unis d'Europe**. Elle intègre le Parti Socialiste en 1972.

## SON HERITAGE

Tout au long de sa vie, cette Résistante **s'engagera pour le droit des femmes, en faveur des peuples colonisés, pour une éducation de qualité, pour les valeurs démocratiques. Anti-colonialiste intransigeante, elle aide Daniel Mayer, à réorienter la Ligue des Droits de l'Homme en 1958 dans le sens d'un véritable universalisme dans la défense des droits de l'homme.**

## SOURCES

[www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/a10-druonp1a20\\_-\\_20190514\\_104739.pdf](http://www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/a10-druonp1a20_-_20190514_104739.pdf)

Histoire des Ministères chargés de la Jeunesse et Sports

Institutions JS des origines aux années 80

par J.Druon, inspecteur général honoraire de la jeunesse et Sports

[www.maitron.fr](http://www.maitron.fr) Art. 134509 par Gilles Morin mis en ligne le 30 Novembre 2010, modifié le 14 Août 2018

[www.emilemagazine.fr/article/2019/11/28/andree-vienot-ministre-feministe-et-femme-de-lettres](http://www.emilemagazine.fr/article/2019/11/28/andree-vienot-ministre-feministe-et-femme-de-lettres).

Par Emmanuel Dreyfus . Historien

[www.books.openedition.org/pur/127503?lang=fr](http://www.books.openedition.org/pur/127503?lang=fr)

Dans l'ouvrage « Le PSU vu d'en bas » article de Didier Bigorgne et Gilles

Deroche »Les Ardennes , un bastion du PSU 1960-1971. PUR. 2010

Dictionnaire Biographique des Militants. G.Poujol/M.Romer. ED. L'Harmattan 1996

Sources : Rémi Viénot

## BIBLIOGRAPHIE

° « Histoire de l'éducation populaire » par J.M.Mignon . Ed. La Découverte. 2007. P .43 à 55.

° « Jeunesse et Sports, l'invention d'un Ministère 1928- 1948 par Marianne Lassus, thèse de doctorat en histoire moderne et contemporaine. Ed. INSEP : 2017. 666 pages.